

<http://www.chrisp.lautre.net/wpblog/> Christine Prat
aussi sur <http://www.ujfp.org/spip.php?article5400>

<http://www.chrisp.lautre.net/wpblog/?p=3949>

Standing Rock: POUR SAUVER L'EAU, NOUS DEVONS BRISER LE CYCLE DU TRAUMATISME COLONIAL

On February 7, 2017, in *Droits sur l'eau, Lakotas, Standing Rock, Résistance*, by Chris P



Photo

Red Hawk



Par Ladonna Brave Bull Allard

Sur [le site de Sacred Stone Camp](#)

(<http://sacredstonecamp.org/blog/2017/2/4/to-save-the-water-we-must-break-the-cycle-of-colonial-trauma>)

Egalement publié [sur Censored News](#)

(<http://bsnorrell.blogspot.fr/2017/02/to-save-water-we-must-break-cycle-of.html>)

4 février 2017

Traduction Christine Prat

La police est venue au Camp Last Child en plein jour, avec des blindés et des fusils dégainés, pour arracher les gens à notre terre. Beaucoup de protecteurs de l'eau étaient en train d'effectuer des marches de prières et des cérémonies. Nous regardions du haut de la colline le Camp Oceti Oyate alors que les troupes marchaient sur eux. Nous avons envoyé nos prières à ces innocents et aux braves guerriers venus pour résister avec les gens de Standing Rock, et protéger les eaux sacrées d'Unci Maka (Notre Mère la Terre).

Puis ils sont venus à notre Camp de Sacred Stone, le camp spirituel d'origine, que nous avons construit pour y offrir nos prières et protéger notre eau de l'oléoduc Dakota Access. Mais cette fois-ci, ils étaient accompagnés par le Conseil Tribal Sioux de Standing Rock. Ils n'avaient pas de mandat, mais ils ont forcé l'entrée de mon terrain privé, le terrain de ma famille, où j'ai grandi sur les rives de la Rivière Cannonball. C'était les membres de notre propre Conseil, avec le Service des Poissons et de la Vie Sauvage de Standing Rock, le Bureau des Affaires Indiennes (BIA), le Bureau de l'Alcool, du Tabac, des Armes à feu et des Explosifs (ATF), et le Corps de l'Armée des Etats-Unis, tous venus pour me chasser de ma terre natale.

Le monde veut soutenir Standing Rock, mais Standing Rock se dresse contre nous. Le Président Dave Archambault a jeté nos gens aux chiens quand il a dit que les actions des camps « ...ne représentent ni la tribu, ni les intentions initiales des protecteurs de l'eau. » Il oublie que nous, au Camp de Sacred Camp, avons été les premiers à résister pour l'eau, et que nous sommes avec tous les camps qui ont rejoint notre lutte.

Ce mouvement a été initié par les gens, et conduit par nos jeunes. La décision de la Tribu Sioux de Standing Rock de négocier avec l'état et de disqualifier les gens venus combattre pour notre eau, est ce qui pourrait finalement mener à notre chute. Nous avons eu des milliers de gens, prêts à résister ensemble devant ces machines. Les Nations Autochtones de Turtle Island n'avaient jamais été aussi unies auparavant. Mais maintenant que la division s'accroît, c'est très difficile de voir comment avancer.

Je n'ai pas pu dormir la nuit dernière, je suis restée assise et fait du tabac. Ça a quelque chose de calmant de travailler avec du saule rouge, assise en pensant aux temps passés avec ma Grand-mère, à laquelle je pense beaucoup. C'est l'hiver ; c'est supposé être le temps de raconter des histoires et de transmettre notre histoire aux jeunes.

C'était à cette époque de l'année, il y a un siècle et demi, que les 'Longs Couteaux' des forts militaires et les agents [des affaires] Indiennes ont dit aux gens qu'ils devaient partir pour les réserves ou mourir (Loi du 28 février 1877, connue comme Vendre ou Mourir de Faim).

Historiquement, la résistance de notre peuple a été réprimée par des batailles sanglantes et des massacres – aussi de la main de collaborateurs Indiens. Nos parents ne voyaient pas qui était l'ennemi, parce que c'était leurs propres parents qui se retournaient contre eux, permettant le même genre de mensonges par le même genre de médias dominants.

Nos dirigeants traditionnels ont été mis de côté de force, par la Loi de Réorganisation Indienne de

1936, par laquelle les autorités fédérales ont imposé la création de conseils tribaux dans les réserves. C'est un système de gouvernement colonial, qui n'a aucune base dans la culture ou les enseignements Lakota/Dakota/Nakota. C'est la même tactique que celle qu'ils ont utilisé avec les agents Indiens et les trahisons de ceux qui traînaient autour du Fort [*the Hangs Around the Fort*]. Ils fabriquent un dirigeant qui leur permettra de nous prendre tout ce qu'ils veulent. La soif de pouvoir peut diviser un peuple.

Comme chacun sait, il y a beaucoup de dirigeants dans ce mouvement, et pourtant il n'y en a aucun. C'est un mouvement populaire ; c'est un mouvement pour l'eau, ni possédé ni contrôlé par qui que ce soit.

Comme Red Cloud et Spotted Tail, et autres Lakota « des services » qui ont livré si vite nos terres et nos modes de vie pendant que des milliers de gens se défendaient avec Sitting Bull et Crazy Horse, aujourd'hui, notre conseil tribal n'a pas bien compris ce qui est vraiment en jeu.



Photo

[Red Hawk](#)

Ce mouvement ne concerne pas seulement un oléoduc. Nous combattons pour un changement de direction, ou pour une meilleure procédure dans les tribunaux de l'homme Blanc. Nous nous battons pour nos droits en tant qu'Autochtones de ce pays ; nous nous battons pour notre libération et la libération d'Unci Maka, Notre Mère la Terre. Nous voulons que tous les oléoducs et gazoducs jusqu'au dernier soient retirés de son corps. Nous voulons la guérison. Nous voulons de l'eau saine. Nous voulons déterminer notre propre futur.

Chacun de nous combat pour nos petits-enfants et leurs petits-enfants, et pour nos parents qui ne peuvent ni parler ni se défendre. Imaginez que nous ayons résisté tous ensemble le 27 octobre, le jour où ils nous ont repoussés du Camp du Traité que nous avons construit en travers du trajet du

Serpent Noir – notre position la plus forte au cours de toute cette lutte. Si nos gens n’avaient pas négocié la renonciation à notre pouvoir ? Si nos gens n’avaient pas ouvert les routes et ne s’étaient pas retournés pour marcher contre nous les bras tendus, alignés sur la police anti-émeute et les blindés ? Pourquoi adopter des résolutions appelant les agents fédéraux à attaquer notre peuple et supprimer les camps tandis que la foreuse creuse sous notre eau sacrée ? Quelle puissance aurions-nous si nous décidions de tenir sur notre territoire des traités où nous avons déposé des milliers de prières ?

Nos ancêtres n’ont pas abandonné Pěžisla Wakpá (la Rivière Little Bighorn), lorsque nous avons uni pour la dernière fois Oceti Sakowin pour défendre notre terre du Septième de Cavalerie ; nous non plus, ne devons pas abandonner Mni Sose (le Fleuve Missouri). Nous ne devons pas vendre le sang, la terre et l’eau de notre peuple pour maintenir le disfonctionnement sous lequel nous vivons maintenant. Nous n’avons pas le choix, nous devons briser le cycle du traumatisme afin que nos générations futures puissent avoir une meilleure vie. Je crois que ça commence par l’eau et finit par l’eau. L’eau c’est la vie. Serez-vous avec nous ?